

Echo des Modes Parisiennes

Paris, 26 décembre 1896.

L'année qui va bientôt finir est aussi triste que maussade en ce qui concerne le Paris mondain. Pas de fêtes ni de réunions d'apparat, et à part des dîners intimes, on ne se douterait guère qu'on est à la veille de Noël.

Tout, dans notre siècle où les jouissances sont multiples, semble lasser. On se fatigue du connu. L'arbre si chargé de jouets qui fait la joie des enfants, ne se voit plus que dans les familles qui ont conservé le sentiment du culte de l'enfance, si plein de jouissances intimes et les seules dont on ne se lasse pas.

Dans le moment la fièvre des étrennes gagne tout le monde, et les magasins qui ont fait toilette cherchent par mille fantaisies nouvelles et charmantes à attirer les regards. De tous côtés s'étalent quantité de riens coquets sous forme de bijoux, diamants et perles telles que colliers, chaînes de montre ou de face à main, petites lampes de tous styles, ravissants abat jour, éventails en écaille blonde ou en ivoire, avec peintures à la Watteau. De délicieuses créations en ce genre sont aussi en tulle noir, en marabout, criblées de paillettes étincelantes, sur la monture d'écaille respandit le chiffre en diamants. Comme on le voit, les progrès de l'élégance et du luxe, se retrouvent jusque dans l'infinitement petit.

Les fleurs, qui sont parmi tous les cadeaux, le moins utile et le plus coûteux, seroient comme les années précédentes offertes de mille façons. Rien de plus gracieux, de plus artistique, que la manière dont nos fleuristes parisiennes savent les grouper dans les corbeilles ou les jardinières, mélangeant aux tiges flexibles du muguet, des bégonias, des chrysanthèmes, des œillets de ruban, qui forment avec les fleurs le plus heureux et le plus ravissant contraste, on ne peut se lasser d'admirer ces créations,

faites d'un luxe qui est l'expression du goût le plus parfait, le plus parisien et surtout le plus féminin.

Une chose toujours bien accueillie par tous ; ce sont les bonbons. Il y a un tel raffinement dans la préparation de ces friandises, que même les plus blasés en fait de gourmandise, ne dédaignent pas de grignoter des bonbons au chocolat, des fondants aux fruits et de manger des marrons glacés à la vanille. La mode plus pratique ou plus spirituelle que jadis a banni comme étant de mauvais goût, ces cartonnages coûtant des prix fous dans lesquels on les offrait, et dont on ne savait que faire. Aujourd'hui on se contente d'un sac en papier portant l'estampille du confiseur à la mode, et son nom seul suffit, pour donner au cadeau une valeur bien grande. La renommée aux cent bouches ayant proclamé le succès de cette maison.

Pour les jeunes filles, si gâtées de nos jours, voici avec les bonbons, tout un monde de jolies choses. Les étrennes utiles ont pris une grande extension depuis quelques années, et il est reçu entre intimes, d'offrir des objets qu'on n'eût jamais songé autrefois à donner. Dans ce

nombre se trouve le tour de cou en gaze frisée si seyante au visage, et celui non moins joli en martre, ou en moullon, fourrure légère et charmante d'un doux ton gris cendré.

Pour bureau, le beau buvard en cuir écrasé, avec doublure de moire et chiffre en argent dans un angle plait à tous, ainsi que les accessoires qui l'accompagnent, encrier de cristal à bouchon d'argent et porte-plume en même métal.

À citer encore mille fantaisies qui parent, comme les épingles de chapeau, un beau peigne d'écaille blonde, un onglon en ivoire pour polir et soigner les ongles, puis tout un arsenal de choses coquettes dont l'énumération nous mènerait trop loin ayant encore dans ce courrier à traiter la question mode.

Toujours très importante, cette question nous ramène à parler du succès du jais qui est le velours anglais. Il s'en fait de tous genres, unis, côtelés, à dessins cachemire, à reflets, etc. Rien de plus pratique, de plus joli, de plus élégant même que ce velours qui va être à la mode toute la saison.

Nos couturières en font de délicieux corsages, très simples, sans garnitures autre, qu'une petite guipure posée autour du col et sur la patte qui le ferme devant.

En choisissant son velours de la teinte de la jupe avec laquelle on doit le porter, on se trouve avoir une toilette charmante, simple, mais d'un goût parfait.

Les visites de jour de l'an vont nous occuper sous peu, voici quelques jolies toilettes qui seront tout à fait de mise en cette circonstance. Une robe en soie gris pâle brodée ton sur ton, avec veste de velours aubergine à grands revers de satin gris et second revers mobile en vieille guipure brodée de jais et de paillettes. Fouillis de mousseline de soie grise en collerette et en jabot au bas des manches, manchettes en mousseline de soie.

Une autre en drap vert-amanle, à la boléro en velours vert foncé brodé de soie verte, de jais, d'acier et de petites perles, ceinture et col en velours vert foncé. La jupe ouvre à gauche sur un dessous semblable au corsage.

En chapeaux, un délicieux modèle est en velours vert, garni de velours noir et de velours glacé rose vif retenu par deux boucles en cailloux du Rhin. Jarretière de guipure émailée de jais à la calotte ; et bouquet très enlevé de plumes noires.

À citer aussi un chapeau de soie noire, genre Directoire, garni de coques de velours fermées par des boucles de strass, un bouquet de plumes noires se dresse sur le côté.

Pour réunions, dîners ou concerts, une bien jolie toilette est faite d'une jupe soleil en peau de soie noire, avec broderies en paillettes de jais garnissant les côtés. Corsage en tulle noir pailleté, posé sur une doublure décollée. La partie transparente est criblée de perles sur la poitrine et sur les manches. Au cou, collerette en mousseline de soie gaufrée, entourant d'une façon seyante le visage.

Au corsage, bouquet de violettes artificielles, mais imitées d'une manière merveilleuse ; l'illusion est d'autant plus parfaite que l'on donne à ces fleurs leur parfum.

Cette mode, que bien des femmes ont adopté, leur permet non seulement de choisir en toute saison leur fleur favorite, mais encore d'avoir toujours au corsage ou dans les cheveux, des fleurs d'une fraîcheur parfaite, et dont l'aspect décoratif est des plus charmants.

Voilà tout ce qu'il était utile de vous dire avant les fêtes ; à présent, mes chères lectrices, laissez-moi, avec l'année qui finit, vous adresser, pour celle qui commence, mes meilleurs et plus sincères vœux de santé, de prospérité et... de jolies étrennes.

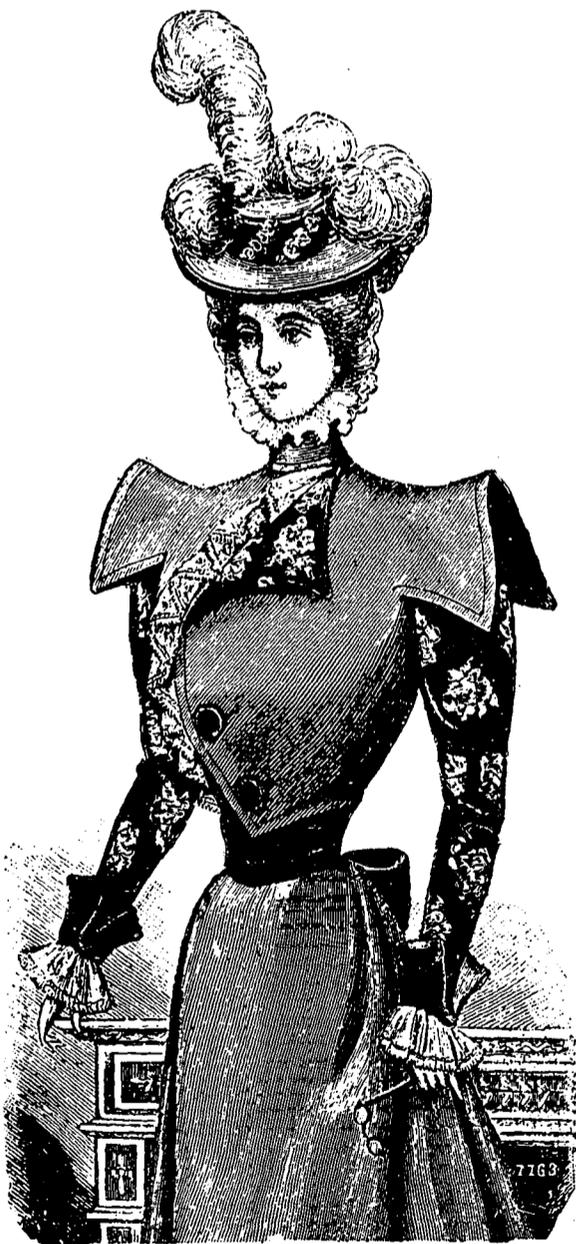
VICOMTESSE D'AULNAY.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.



COSTUME DE FILLETTE DE 7 A 8 ANS EN DIAGONALE BEIGE. — Jupe cloche ornée de piqûres, montée sur un corsage de dessous en doublure, dont le devant bouffant est retenu par une ceinture en parcel, paletot sac orné de piqûres, avec col revers blanc, fermé par deux boutons de fantaisie. Mancho d'une seule pièce, piqûres au bas. Chapeau orné de ruban écossais.

Matériaux : 4 verges en 1/2 verge de large.



TOILETTE DE PROMENADE, en lainage vert amande. Corsage boléro croisé et boutonné ; revers de satin noir broché de rose. Col de tulle rabattu sur col drapé. Manches plates en satin noir broché. Ceinture en satin noir unie avec nœud à pans derrière. Jupe plate du haut, plissée derrière. Chapeau rond en feutre vert amande avec jarretière de satin noir et touffe de plumes d'autruche blanches, droites devant et couchées derrière. Matériaux : 10 verges lainage grande largeur.